

Le journal de bord de la Belle Poule

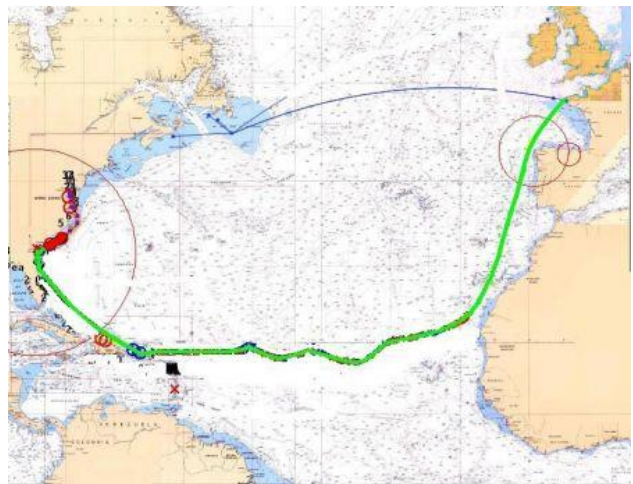
Mercredi 9 mai 2012

« A bord de la belle Poule, l'écologie c'est maintenant »

Source : Marine nationale

Le 8 mai. En ce jour de commémoration nationale, la Belle Poule continue sa route le long de la côte de nos alliés américains. C'est l'occasion de rappeler que pendant la 2ème Guerre Mondiale les goélettes s'étaient illustrées en ralliant les Forces Françaises Libres en Angleterre et avaient été peintes en gris et armées à cet effet. En souvenir de cet engagement les goélettes ont le privilège d'arborer le pavillon à croix de Lorraine sur leur beaupré, qui est hissé à chaque mouillage et à chaque accostage à quai...

Aujourd'hui la Belle Poule poursuit sa mission en faisant route au nord-est le long de la côte de Caroline du Sud. D'ici quelques heures nous longerons le célèbre Cape Fear, le « cap de la peur » au large duquel les goélettes avaient subi un sérieux coup de vent lors de la mission de 2009. Cette année nous espérons doubler ce cap dans des meilleures conditions, bien que les fichiers météo continuent de nous annoncer du vent dans le nez, nous contrainçons à aider nos voiles du moteur pour faire une route nous permettant d'arriver à l'heure à Annapolis.



Pour revenir à des préoccupations plus quotidiennes, la Belle Poule a repris la mer pour un transit de plusieurs jours et doit ainsi reprendre ses bonnes habitudes en termes de gestion des déchets. Patrice se propose aujourd'hui de nous expliquer les bonnes habitudes instaurées à bord à ce sujet, en

accord avec la convention MARPOL (« MARitime POLLution 1973/78 ») mais surtout pour garder un bateau agréable à vivre.

Poubelle bleue ou poubelle rouge?

Bien que tout le monde s'accorde à dire la chance que nous avons de traverser l'Atlantique à bord d'un bateau aussi atypique qu'est la Belle Poule, ce voyage extraordinaire engendre pourtant, ne l'oublions pas, quelque chose de peu reluisant : des déchets. Alors, que fait-on avec nos poubelles ? La question mérite d'être posée. Avec nos habitudes de consommation actuelles, il serait difficile de faire croire que nous produisons moins de déchets que nos homologues dans les années quarante. Bien qu'ayant déjà été démontré par le passé et encore aujourd'hui, qu'un bateau comme la Belle Poule puisse effectuer des longues traversées, sa petite taille et sa faible capacité de stockage font que si il n'y a pas un tri rigoureux des déchets, la situation des poubelles à bord risque d'être rapidement problématique.



Pour y remédier, quelques règles simples ont été mises en place afin d'optimiser la gestion des poubelles et ainsi garder une bonne qualité de vie à bord. Le tri commence déjà en amont, à la livraison des vivres à quai avec un premier déconditionnement des produits. Nous nous débarrassons de tous cartons et emballages superflus. Vous seriez étonnés de constater le gain de place obtenu si on enlève, par exemple, l'emballage carton de sachets de purée en flocons. Ensuite, une fois en mer, nous classons nos déchets par catégories. On commence par tout ce qui est organique, c'est à dire l'alimentaire; là, pas de problème, les restes de repas sont jetés à la mer. Ensuite vient tout ce qui est cellulose et cartons. Ces matériaux se désagrègent en mer naturellement sont déchirés en petits morceaux puis jetés à la mer, ainsi que les filtres à cafés. Un autre matériau peut-être rejeté à la mer: le verre. Avec un seau, équipé de gants, de lunettes de protection et d'un marteau, il est pilé puis rejeté. Après ceci, restent les matériaux que l'on ne peut pas jeter: métal et plastique. Dans notre cas, le métal se résume aux canettes, papier d'aluminium et bien sûr aux boîtes de conserves. Là, pas de secret : pour gagner de la place, nous essayons de réduire au maximum le volume du métal en compactant, c'est à dire en écrasant les boîtes, préalablement rincées pour éviter les odeurs. Le tout réuni dans un sac poubelle d'une couleur spécifique pour en connaître la nature. Enfin, vient le plastique. Notre plus grosse consommation de plastique provient des bouteilles d'eau que nous utilisons en grande quantité du fait que le navire ne puisse pas produire une eau potable. Là, même traitement que les canettes, on compacte un maximum pour gagner de la place. Peuvent être aussi stockés les emballages plastiques, les pots de yaourts que l'on aura rincés et écrasés. Le tout stocké dans un sac poubelle d'une couleur différente des autres. Après, restent ce qu'on appelle les « déchets ménagers » de différentes natures, qu'on ne peut ni jeter, ni compacter. Mais avec cette démarche, la vie à bord s'en trouve facilitée; c'est quand même agréable de travailler sur un pont qui n'est pas jonché de poubelles !